

les Balkans, où elle avait toujours patronné le courant slaviste, ne manqua pas d'être savamment exploité auprès des petits États slaves, à qui il fut d'autant aisé de faire croire à l'abandon de la grande sœur qu'ils se voyaient tous plus ou moins à la merci de l'Autriche, au point de vue économique et politique. Trop jeunes arrivés aux difficultés de la politique internationale, ils en pénétrèrent ou traduisirent mal les secrets et inconsciemment travaillèrent contre leur alliée naturelle et à leur propre détriment.

Impuissante au Congrès de Berlin où l'élément allemand avait su, grâce au redoutable prestige de son chancelier et à l'habileté de ses intrigues, faire accepter tacitement sa prépondérance directrice, la Russie dut contresigner le saccage de l'œuvre pour laquelle elle venait de verser son propre sang.

Pour peu que l'on n'ait pas oublié les violentes protestations qui traduisirent le dépit et la colère de l'opinion russe lorsque furent connues les décisions prises, à Berlin, par les représentants des puissances, on se rendra compte de l'interprétation qui, dans tout le monde slave, fut bien à tort donnée à l'acceptation — rigoureusement inévitable pourtant — par la Russie, des conditions désastreuses qui lui avaient été